

Nouveaux Cahiers du socialisme



La lutte de Standing Rock. I - La leçon de Standing Rock

Julian Brave NoiseCat

Number 18, Fall 2017

Autochtones et société québécoise. Combattre ensemble

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/86376ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif d'analyse politique

ISSN

1918-4662 (print)

1918-4670 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

NoiseCat, J. B. (2017). La lutte de Standing Rock. I - La leçon de Standing Rock. *Nouveaux Cahiers du socialisme*, (18), 117–120.

Tous droits réservés © Collectif d'analyse politique, 2017

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

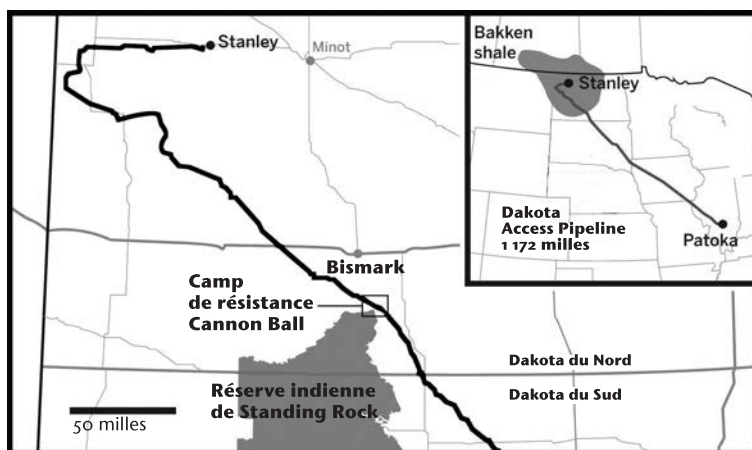
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

La lutte de Standing Rock

La réserve indienne de Standing Rock, située dans le Dakota du Nord (États-Unis), est peuplée par environ 9 000 personnes faisant partie de la grande nation sioux, notamment les communautés Hunkpapa Lakota, Sihasapa Lakota et Yanktonai Dakota. Dans les années 1860-1890, les Sioux ont été agressés par l'armée américaine et cela a duré jusqu'au massacre de Wounded Knee, le 29 décembre 1890, où 300 hommes, femmes et enfants ont été assassinés¹. Par la suite, ces populations ont été confinées à des réserves où prévalaient la misère, l'enlèvement des enfants (envoyés dans des écoles résidentielles, comme au Canada), un génocide culturel, sous diverses formes, notamment l'interdiction des pratiques spirituelles autochtones.



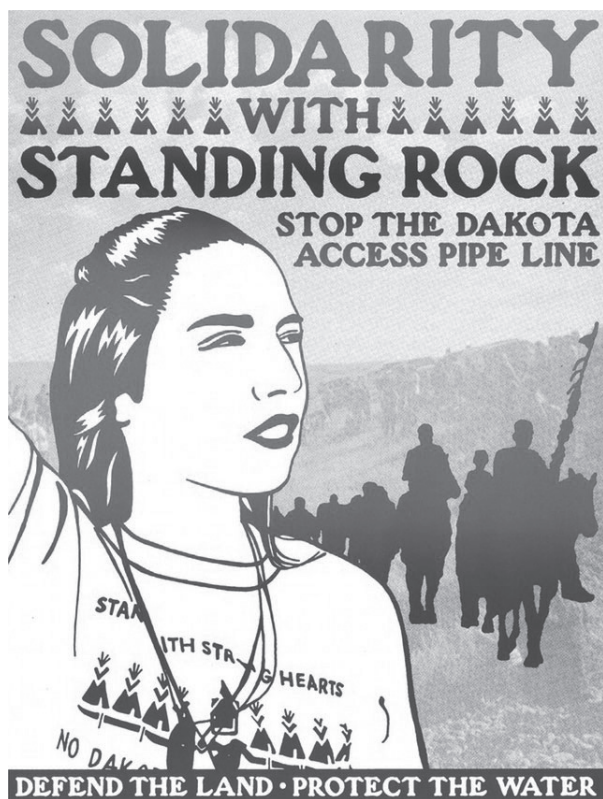
La situation de Standing Rock et des Sioux en général est revenue ces dernières années dans l'actualité du fait des projets de construction de pipelines dont le Dakota Access qui doit passer sous le lac Oahe et la rivière Missouri, les deux plus importantes réserves d'eau potable de la région. Le projet compte apporter 500 000 barils de pétrole par jour, du Dakota du Nord jusqu'en Illinois. Une mobilisation locale animée par le Conseil de bande² et l'association militante *No Dakota Access Pipeline*³ a commencé au printemps 2016. Les

1 Cette histoire est bien racontée par Dee Brown, *Enterre mon cœur à Wounded Knee*, Paris, Albin Michel, 2009.

2 Le site du Conseil de bande : <<http://standingrock.org>>.

3 Le site de l'association *No Dakota Access Pipeline* : <<http://www.nodapipeline.com>>.

Sioux ont parallèlement demandé une injonction demandant une évaluation environnementale avant que le projet géré par le Corps des ingénieurs de l'armée américaine puisse procéder. Durant l'été, plus de 7 000 Autochtones sioux et non sioux, des États-Unis et du Canada, sont venus se joindre au camp érigé devant le projet. En tentant de bloquer l'avancement des bulldozers, plusieurs dizaines de manifestantes et de manifestants pacifiques ont été gazés, brutalisés, attaqués par des chiens et arrêtés. En décembre, le camp a connu le ressort de milliers de vétérans autochtones de l'armée. L'opinion publique américaine a été saisie. Une pétition demandant l'arrêt de la construction a été signée par plus de neuf millions d'Américaines et Américains. La cause est devenue internationalement célèbre à la suite de l'intervention du chef Dave Archambault II devant le Conseil des droits de l'Homme des Nations unies à Genève. En décembre – victoire temporaire – les travaux ont été interrompus près du lac Oahe. En février cependant, après l'intronisation de Donald Trump, l'armée a attaqué et démantelé le camp. Depuis ce temps, les travaux ont repris et le pipeline est terminé, mais la résistance continue.



I - La leçon de Standing Rock

JULIAN BRAVE NOISECAT⁴

À la suite de la décision du président Donald Trump, le Corps des ingénieurs de l'armée américaine a repris ses travaux au nord de la réserve sioux de Standing Rock. C'est le retour des politiques racistes, patriarcales et capitalistes les plus crues, mais aussi un rebond du colonialisme. Dans l'imagination populaire américaine, la fin du colonialisme est survenue lorsque les treize colonies ont déclaré leur indépendance vis-à-vis de la Grande-Bretagne en 1776. Mais on oublie que pendant plus de 100 ans après cette indépendance, la guerre de conquête s'est aggravée contre les peuples autochtones.

Une histoire de pipelines

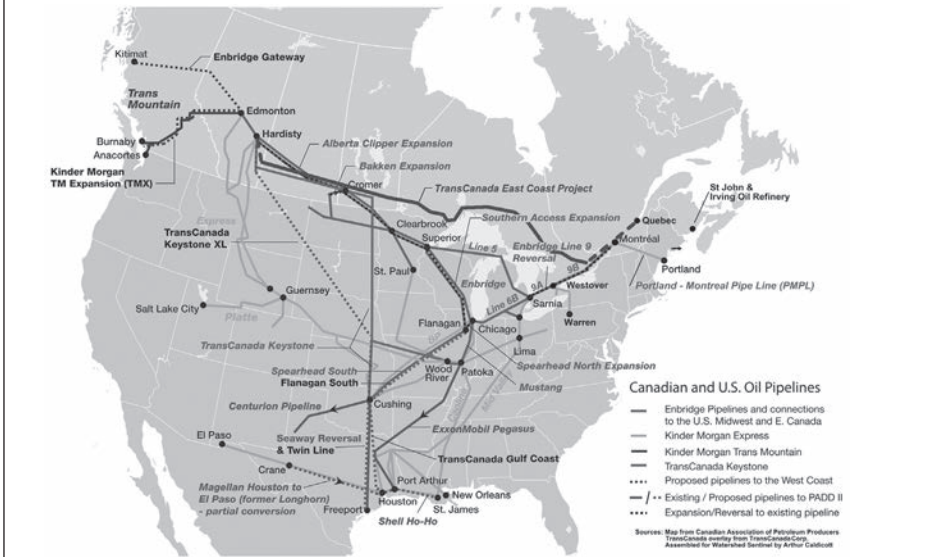
Depuis quelques années, les deux Dakotas (du Nord et du Sud) sont dans la course pour la production de gaz, ce qui a mené au gigantesque projet Dakota Access, dont la valeur totale est de près de quatre milliards de dollars (plus que la totalité du budget du Bureau des affaires indiennes du gouvernement fédéral). Sur la réserve de Standing Rock, les infrastructures (maisons, écoles, hôpitaux, routes) sont en décrépidude. Le projet du milliardaire Kelcy Warren n'apportera que quelques misérables emplois à Standing Rock.

Résistances

Quand on parle du colonialisme maintenant (ce qui est rare), c'est pour penser qu'il est irréversible. Les Blancs sont installés, ils forment la majorité, ils ne partiront jamais. Ils sont venus détruire nos communautés, nos territoires, nos familles, nos corps, nos langues, nos cultures, nos connaissances et notre amour, mais nous sommes encore là. Nous défendons quelque chose qui est indéniablement juste : l'eau qui soutient la vie et les terres qui ont donné naissance à des gens. L'obstination à ne point renoncer à lutter pour ce qui est juste, à ne pas abandonner, c'est notre tradition. Tant que nous serons là, le colonialisme va échouer. En réalité, le mouvement autochtone a presque vaincu le pipeline Dakota Access. Après des mois de pression, l'administration Obama a stoppé le projet, mais Trump a renversé cette victoire partielle.

⁴ Journaliste et chercheur, NoiseCat est membre de la nation Tsq'escen en Colombie-Britannique. Le texte a été abrégé et traduit à partir de deux textes de l'auteur publiés par le magazine *Jacobin*, « A history and future of resistance – indigenous struggle against dispossession and the Dakota Access », le 15 octobre 2016, et « Standing Rock and the struggle ahead », le 14 février 2017.

Les projets de pipelines en cours aux États-Unis et au Canada



Menaces contre les opposants au projet

Depuis l'intronisation de Trump, l'encerclement des opposants au projet s'est beaucoup durci. Soixante-seize personnes qui cherchaient à établir un autre campement près de celui qui avait été détruit ont été arrêtées. Trois des principaux organisateurs sont recherchés par le FBI pour « terrorisme ». Les conseillers de Trump sont en train de préparer un plan visant à privatiser les réserves indiennes qui représentent 2 % de la masse continentale des États-Unis, mais qui forment jusqu'à un cinquième des réserves de pétrole, de gaz naturel et de charbon du pays. Le plan renverserait plus d'un siècle de politique fédérale en transformant en propriété privée des terres souveraines autochtones, réglementées et détenues en fiducie par le gouvernement fédéral. Il accélérerait également beaucoup la mise en place de plates-formes et de pipelines.

Se battre sur deux fronts

La lutte de Standing Rock a donné un élan à plusieurs mouvements de résistance. C'est le cas de la communauté Unist'ot'en au nord de la Colombie-Britannique, qui refuse que son territoire soit transformé en un « corridor de l'énergie ». Au Minnesota, l'entreprise Enbridge a été forcée de suspendre un projet de pipeline. Dans chacun de ces cas, les nations autochtones sont le protagoniste principal de la lutte. Revenant sur Standing Rock, la clé de la victoire a été l'unité des diverses tribus et nations qui sont venues de partout sur le continent. Dans la prochaine période, il faudra s'opposer aux pipelines, et en même temps, faire face à une attaque frontale contre les droits et la souveraineté des Autochtones. Standing Rock a prouvé que le mouvement autochtone peut s'opposer à l'industrie extractive et gagner.